



## ROUTE DE JÉRUSALEM, École de la Paix

Secrétariat : 41, rue du Fg St-Antoine, 75011 PARIS

Site : [www.routedejerusalem.org](http://www.routedejerusalem.org)

E-mail : [route2jerusalem@gmail.com](mailto:route2jerusalem@gmail.com)

# INFOS de la ROUTE de JERUSALEM

Paris, le 5 janvier 2018

## • 1. Le compte-rendu de l'Assemblée Générale

(Paris - 28 et 29 octobre 2017)

### • Introduction et rapport moral

- Rappel des valeurs de la Route, et notamment des quatre piliers énoncés et gardés depuis la rencontre à Lyon en 2016, par Gildas Barbot.
- Rappel et explication du fonctionnement de l'association, notamment pour les nouveaux venus, par Marion Blancher.
- Annonce du travail de redéfinition et de réaffirmation de ce projet associatif, avec les projets d'autres formes de routes, par Marion.

### • Rappels et témoignage des rencontres 2016 et 2017.

- Un compte-rendu de la réunion qui a eu lieu à Lyon en 2016 a été fait « Quel avenir pour notre association ? »

Nous avons pris la décision commune de maintenir l'association plutôt que de la fermer et que chacun investisse d'autres lieux d'engagements. Notre pari est de poursuivre l'aventure commune et de développer de nouveaux projets tout en nous inscrivant dans l'histoire de la Route de Jérusalem et en valorisant la pédagogie de cette Ecole de Paix.

- Il a été fait mention du témoignage de Michel Nodet à Lyon, suite à son retour de route vers Jérusalem au printemps 2016 mais aussi de son engagement pour l'hiver 2017/2018, dans une mission de solidarité en Israël-Palestine (dans le programme EAPPI coordonné par le Conseil Œcuménique des Églises à Genève).

- Francesco di Meglio a rappelé...



*Les amis Roberto et Francesco - Turin 2016*

les moments forts de la Rencontre à Turin en juillet 2016 :

- Parcours interculturel dans la ville avec MIGRANTOUR,
- Organisation et tenue de l'AG,
- Réalisation des témoignages pour le film d'évaluation...

### • Bilan et perspectives pour les contacts et la réflexion sur la Syrie

Vous trouverez ci-dessous, le texte de Marie et de Clotilde qui ont animé lors de notre WE, un atelier d'échanges sur nos expériences avec ou auprès de migrants.

- **Bilan et restitution du travail d'évaluation**

Nous avons entendu Eveline Lyons présenter le « *Rapport d'évaluation de la Route en tant qu'école de paix* », travail mené en 2016 et 2017 afin de répondre à la question « En quoi la Route est-elle une école de paix ? »

Rosine Jeannin a de son côté précisé les conditions dans lesquelles a été réalisé le film qui illustre cette évaluation (Documentaire réalisé par Philippe Crozier).

- **Clôture du projet de documentaire**

Le documentaire qu'avaient imaginé Claire et Hugo notamment ne sera pas réalisé finalement : il laisse place à d'autres perspectives...

- **Rapport financier**

Les comptes de l'association ont été présentés par le trésorier Luc Lemoine ainsi que le budget de l'exercice 2017.

**Assemblée Générale  
Paris, 28 et 29 octobre 2017**

**Présents**

Mohamed AMROUCHE, Christine ANCEY, Gildas BARBOT, Clotilde, Claire et Marion BLANCHER, Camille BLAYO, Bénédicte et Yakov COHEN avec leurs enfants, Annie DEPRE, Cécile et Fabien DERVIN avec leur petite fille, Maria, Domenica et Maddalena BUGATTI, Marie DIEUDONNE, Francesco DI MEGLIO, Claire et Monique GAGER, Rosine JEANNIN, Claire JOBERT DICEMY, Inès LACHKAB, Luc et Angélique LEMOINE, Eveline LYONS, David MAENDA KITHEKO, Nicolas MARKOVIC, Denis MENNESSIER, Miriam NEGRI, Pascale PESTEL, Roberto PONZO.

**Représentés**

Elisabeth CHATENOUD, Odile GUER, Jean Louis SIMON.

**Election des administrateurs et constitution du nouveau Bureau**

Les Administrateurs (10) : Mohamed AMROUCHE, Christine ANCEY, Gildas BARBOT, Marion BLANCHER, Camille BLAYO, Maria BUGATTI, Francesco DI MEGLIO, Rosine JEANNIN, Denis MENNESSIER, Roberto PONZO.

La composition du Bureau :

Présidente : Marion BLANCHER

Vice-président : Francesco DI MEGLIO

Secrétaire Général : Denis MENNESSIER

Secrétaire Générale Adjointe: Rosine JEANNIN

Trésorière : Camille BLAYO

- **2. Les mots de Gildas BARBOT**



« Chers Amis,

*La notion de Temps est au cœur de l'expérience de la Route : elle est présente à travers la question de la mémoire des peuples, à travers le rythme lent du marcheur et à travers la vie même de l'association qui a traversé un demi-siècle de questionnements sur ce qui favorise ou*

*fait obstacle à la paix. Le temps est venu pour moi de quitter la présidence de l'association, c'est une joie de passer la main à une équipe rajeunie : elle saura, j'en suis sûr, revisiter l'intuition de la Route pour qu'elle trouve une traduction nouvelle, notamment par des expériences plus courtes mais plus collectives telles que Trace Ta Route.*

*C'est aussi pour moi un moment d'émotion car je repense à tout ce que j'ai pu vivre aux côtés de chacun de vous, amis fidèles ou amis d'un jour, issus de différents horizons culturels, religieux, politiques. Même s'il peut provoquer parfois des étincelles, ce brassage est positif car je suis convaincu que la vérité habite les lieux de dialogue. Ainsi, le pluralisme qui marque nos rencontres nous donne de toucher du doigt une vérité que personne ne détient parfaitement mais qui s'approche lorsque chacun accepte de se nourrir de la vérité de l'autre. Est-ce cela qu'on appelle un dialogue « en vérité » ?*

*Sans me hasarder à faire un bilan, j'évoquerai pêle-mêle quelques points marquants de ma présidence : les 40 ans de la Route à PARMENIE (Isère), les départs de marcheurs qu'il a fallu aider à discerner et accompagner, le vote du caractère aconfessionnel de l'association et l'introduction d'un temps d'intériorité pendant nos réunions (signe qu'il est possible de nous réunir et de nous respecter quelle que soit notre croyance) et le lancement de la réflexion autour d'une nouvelle façon de vivre la Route.*

*Merci à chacun du compagnonnage vécu depuis une dizaine d'années de présidence : faute de pouvoir vous nommer tous, je citerai trois figures auxquels je pense tout spécialement : André HAIM, Pierre RENAUDIN, et les jalons – qui ne sont pas un, mais mille visages. Bien que rarement présents à nos rencontres, ils sont, si l'on croit que la Route est une école, les véritables enseignants des marcheurs.*

*La Route m'a donné l'occasion de pousser une carriole, l'heure est venue pour moi d'enfourcher mon vélo pour découvrir d'autres horizons, mais vous pouvez compter sur mon fidèle soutien en tant que membre actif.*

*Il est temps pour chacun de reprendre la Route, avec Marion qui tient désormais la boussole ».*

Gildas BARBOT

### • 3. Les mots de Marion BLANCHER

« En arrivant à la Route de Jérusalem, en 2012, avec le désir de partir, j'avais dû écrire la lettre du marcheur : « *pourquoi je pars ?* ». Aujourd'hui, après ces quelques années à vivre au sein de l'association et à découvrir cette intuition profonde qui l'anime, je dois dire *pourquoi je reste* : pourquoi je suis restée au fil des rencontres, des discussions parfois houleuses et à la naissance de ces nouvelles perspectives, avec « Trace Ta Route » entre autres, qui nous appellent à inventer de nouvelles manières d'avancer.

#### **Alors, pourquoi je reste ?**



Michel N et Marion B - Lyon - Avril 2016

C'est la question pressante que m'ont posée les nouveaux marcheurs de Trace Ta Route, mais aussi Denis, indirectement Massimo, et d'autres. Pourquoi rester et garder cette association, vouloir s'inscrire dans cette histoire riche mais peut-être aussi pesante, contraignante, quand on veut tracer sa route, une nouvelle route ?

D'abord ce nouveau projet, les petites marches à plusieurs par-delà les frontières de la longue Route, n'existerait pas sans Francesco et Claire, enfants de la Route de Jérusalem. Il n'existerait pas non plus sans Mohamed qui, lui aussi, a cru en cette association et y a découvert un lieu de ressource pour s'y engager plus durablement. La première petite marche n'aurait pas non plus eu lieu telle qu'elle a eu lieu sans Claire, ma sœur, David et Mariam, Inès et John qui nous ont fait confiance, sans Guillaume et Camille qui ont apporté leur propre vision et leur soutien, sans Maria, Maddalena et Domenica qui ont répondu à

l'invitation de Francesco, ni enfin, sans Filippo et Miriam, venus avec toute leur expérience associative aussi. *La route vit et trouve un sens tant qu'il y a des marcheurs qui la suivent et se laissent transformer par son expérience.*

Mais la poursuite de ces petites routes tient aussi à l'implication des *associations et témoins* qui nous ont accueillis et soutenus tout au long du parcours : c'est l'intuition forte de Francesco que de construire la route avec eux. Ils constituent de nouveaux jalons et amis pour la Route de Jérusalem, qui n'est pas seulement la route des marcheurs mais devient, par eux, un réseau de paix et d'entraide dans l'apprentissage, la construction (?) de la paix dans nos différents pays, entre nos différentes cultures et religions.

Si je reste alors, c'est que je ne suis pas seule et que je compte fermement et avec confiance sur cette vague de nouveaux marcheurs, de nouveaux compagnons de route, qui eux aussi rêvent de cette paix, veulent comprendre et changer le monde : le traverser, l'habiter autrement en plaçant la rencontre de l'autre au centre.

Je reste parce que la Route de Jérusalem est bien vivante par toutes ces nouvelles forces et aspirations qui rejoignent les vôtres, bien présentes elles aussi. Nous avons à cœur de poursuivre la route et l'Ecole de paix que vous avez construites pendant ces 45 dernières années... et David disait à notre retour cet été que nous construisons notre nid sur la branche solide d'un arbre ancien.

*Mais vous êtes aussi, toujours, les oiseaux de cet arbre, ou les marcheurs en route !*

Et c'est pour cela aussi que je reste : non pas tant pour que vous nous léguiez cette association, que vous nous passiez le relais avant de vous éclipser vers d'autres horizons, mais pour que vous restiez vous aussi et que nous envisagions ces nouvelles perspectives ensemble ! Cela suppose que l'on se remette en marche, dans cette attitude de non-savoir chère à la Route et qui permet de laisser la place à l'autre, de le découvrir et d'agir avec lui sans *a priori*, avec ses richesses. L'aventure sera peut-être toute autre mais nous avons besoin de vous ! non pas seulement comme anciens marcheurs ou amis de la Route, mais aussi comme personnes riches d'expérience, engagées et pleines d'aspirations pour le monde d'aujourd'hui.

Ce sera la force de notre association et plus encore de notre groupe : vivre ensemble à travers nos différences de culture, de langue, de religion et de spiritualité, mais aussi d'âge et d'expérience. Cette richesse a été pressentie déjà par tous ceux que nous avons rencontrés sur la route cet été et qui avaient à cœur de nous connaître mais de découvrir aussi l'histoire de cette Route. *Le temps long du cheminement se vit à travers les années...*

**Pourquoi je reste ?** Parce que je crois profondément en la richesse d'un groupe de gens si différents qui veulent vivre et s'exposer à la rencontre de l'autre dans un monde changeant et complexe, parce que je veux vivre encore cette aventure humaine où toucher mes limites me fait grandir et avancer sur cette route, qui n'est autre que celle de la vie. Je veux donner cette possibilité à d'autres, tracer le sillon où ils pourront eux-mêmes faire cette expérience.

Si j'accepte de prendre le relais de la présidence après Gildas, c'est que je veux voir la Route de Jérusalem se poursuivre, avec vous tous, et je vous remercie de votre confiance et de votre implication ».

## 4. Les perspectives de la Route de Jérusalem

Forte de sa nouvelle équipe, constituée d'anciens membres toujours bien impliqués et de nouveaux venus bien motivés, l'association se propose de continuer d'accompagner des gens, et surtout des jeunes, qui voudraient faire cette expérience de la rencontre de l'autre et de l'apprentissage de la paix, **par la marche**.

1. Nous restons disponibles pour toute demande d'accompagnement, de conseils, d'échanges auprès de futurs marcheurs individuels.

Nous proposons de participer au **projet « Trace Ta Route »**.



*Des marcheurs de « Trace Ta Route ! » Juillet 2017*

Il ouvre de « petites marches frontalières » au cadre plus défini et qui rassemblent un groupe de marcheurs.

Elles permettent de vivre ensemble l'expérience de la marche et de la rencontre de témoins et d'associations sur un thème ou un enjeu propre à cette frontière.

Elles sont de petits « laboratoires itinérants » permettant à ceux qui y participent de s'engager dans le monde autrement à leur retour...

- ➔ Concrètement, une quinzaine de marcheurs français, italiens et d'autres nationalités marcheront de nouveau, **entre Nice et San Remo, les deux dernières semaines de juillet 2018**. Une rencontre à la frontière permettra de rassembler toutes les personnes de la Route de Jérusalem qui le souhaitent.
- ➔ Ce projet Trace Ta Route repose aussi sur le témoignage que nous pouvons faire de cette expérience dans différents événements et sur internet : <https://trace-ta-route-temoignage.tumblr.com/>
- 2. Nous poursuivons un travail de réflexion et de valorisation autour de la pédagogie propre à la Route de Jérusalem, et suite au travail d'évaluation réalisé : comment cette itinérance et ces rencontres peuvent être un moyen d'apprendre la paix ?
  - ➔ Concrètement, nous prévoyons pour **l'automne 2018** une ou deux **journées de rencontre et réflexion commune** avec différentes personnes ayant un travail de recherche, une fonction pédagogique ou une expérience singulière concernant la paix et la gestion des conflits.
- 3. Nous entendons faire vivre le réseau des jalons et amis de la Route, qui restent des ressources essentielles pour cet apprentissage de la paix mais aussi pour vivre la paix au long cours dans nos relations.
  - ➔ Concrètement, une petite équipe est pour le moment en charge de renouer des liens, retrouver des adresses, notamment en Syrie. Les actions plus concrètes de cette équipe restent encore à préciser.

## **4. Des routes qui se croisent.**

### **Présentation de l'atelier sur les migrations**

Marie et Clotilde ont animé un atelier qui avait pour objectif d'avoir des échanges sur nos expériences avec et auprès des personnes migrantes.

« La démarche est née à Torino, lors de la captation qui a généré une partie du film que vous venez de voir. Nous avons interpellé le groupe : « Comment vont les amis-jalons ? Les institutions ? Les familles qui nous ont accueillis en Syrie pendant 40 ans, jusqu'en mars 2011 ? ».

Comment vont-ils ? Comment les joindre ? Qui peut avoir des nouvelles ? Que pouvons-nous faire ? (Nous avons pu aider les amis turcs qui avaient tout perdu dans le tremblement de terre en 1999).

Avec des amis syriens, chrétiens et musulmans, avec des associations, avec des congrégations rencontrées en Syrie ayant des représentants dans d'autres pays, nous avons adressé des lettres, qui n'ont pas reçu de réponse. Toutes les personnes, associations et institutions contactées en France

étaient touchées par notre attention, cependant elles étaient toutes dans des démarches pour la survie du peuple syrien et n'avaient pas la disponibilité pour nous rencontrer.

Nous avons cheminé avec toutes ces réalités, avec une sensation profonde qui nous tenait présentes dans ce silence : avancer. Nous avons mis à jour les adresses des familles et des institutions rencontrées en Syrie par les derniers marcheurs, Cécile et Fabien, qui ont quitté la Syrie vers mars 2011, juste une semaine avant les premières manifestations.

Ces personnes migrantes, qu'elles le soient pour des raisons économiques, climatiques, politiques, sont dans une démarche voulue ou subie, le plus souvent sans le choix. Aujourd'hui 40 % de femmes sont dans cet exode.

La rencontre des réfugiés à Vintimille lors de la mini-route, nous a laissés avec le poids d'une réalité humaine en attente de nos regards, de nos sourires, de nos paroles, de nos présences...

Le projet de mini-route sur le passage des frontières, qui s'est réalisé cet été, a renforcé notre désir de construire avec vous la mosaïque des initiatives auxquelles vous avez participées ou dont vous avez entendu parler autour de vous.

Nous ressentons que ces routes, ces personnes qui marchent en sens inverse, à un moment d'itinérances respectives non voulues ou choisies, ont des choses à se dire.

Jean, prêtre d'une paroisse de Paris, accueillant des personnes immigrées dans son église en 1998, nous rappelait souvent : « Ces personnes sont sans papier, elles ne sont pas sans parole ».

Nous vous proposons d'échanger sur cette réalité.

Les gouttes d'eau du colibri ont toute leur force.



*Des membres de la Route rencontrent des personnes migrantes sur un terrain de foot à ALLEX - Février 2017*

### **Les thèmes proposés pour un échange en petits groupes**

A --Ce que vous avez vu, ressenti, face à ces mouvements de population, (hommes-femmes-enfants) liés aux migrations, quelles qu'elles soient :

B---Ce que vous avez vu faire dans votre entourage proche, votre quartier, votre ville, ce à quoi vous avez peut-être participé :

C-- Les origines des personnes réfugiées sont très diverses.

Les processus d'adaptation des hommes, des femmes, des enfants le sont donc aussi. Ils dépendent de leur statut, leur langue, leur culture, leur religion, leur niveau d'études, leur état de santé...

Qu'en avez-vous perçu ? (aide aux démarches administratives, groupe de parole, aide aux devoirs, sport, culture, cuisine, couture, ballade, accueil dans les familles.

D---Comment percevez- vous leurs possibilités de s'insérer en France ? Au-delà des délais administratifs, de quel temps auraient-ils besoin ? Parlent-ils de retrouver /retourner dans leur pays ?